

Le rôle de l'ANPFE
(Association Nationale des Professeurs de français d'Estonie)
dans l'enseignement du français en Estonie.

Ljudmila Špinova

Présidente de l'ANPFE

Katrin Meinart

Vice-Présidente de l'ANPFE

La mission des enseignants, des traducteurs et des interprètes est fondamentale et nous la vivons au quotidien dans notre travail. Ce colloque sur le français nous permet de jeter un coup d'oeil sur le chemin d'où l'on vient, de faire un bilan du passé, de réfléchir sur la situation actuelle et de regarder vers l'avenir. C'est retrouver en quelque sorte le sens philosophique de nos activités. Les contacts avec les gens qui exercent le même travail et poursuivent les mêmes buts élargissent notre horizon, offrent un partage de la connaissance et donnent de la force pour poursuivre l'enseignement du français.

L'Association Nationale des Professeurs de Français d'Estonie est une organisation de professeurs ouverte à tous les enseignants de français qui travaillent dans le secteur public et privé : écoles primaires, collèges, lycées, universités ainsi que dans les centres de langues. Cinq ans après sa fondation, l'association, qui s'était réunie le 6 janvier 1996 à Tallinn dans les locaux du CCCF pour se réorganiser, est passée de 29 membres à 62. Aujourd'hui, plus des 2/3 des professeurs en sont membres. En Estonie, et même dans les autres pays ex-soviétiques, ce n'est pas le cas pour les autres organisations de langues.

Cinq ans de travail ont été suffisants pour lui donner un rythme de travail. Un gros avantage est que notre pays n'est pas tellement grand et que l'apprentissage du français s'est concentré, jusqu'ici, dans les deux grandes villes de Tallinn et de Tartu. Cela veut dire que la majorité d'entre nous se connaissent pour avoir fait des études à l'Université de Tartu, seul endroit où il était encore possible d'étudier le français, sans trop se compromettre avec le régime de l'époque. Un autre avantage résulte du projet « Tiigrihüpe » - « Saut du Tigre » - qui a permis aux établissements de s'équiper en ordinateurs, permettant à nos professeurs de maîtriser l'informatique à un niveau convenable pour partager l'information et communiquer. Dans ce domaine-là, nous avons fortement progressé par rapport à nos voisins ex-soviétiques.

Deux mots sur l'organisation : L'association est dirigée par un bureau élu pour deux ans par l'Assemblée Générale. Ce bureau se compose de quatre personnes : Président(e), deux vice-Président(e)s et un secrétaire. Tous sont bénévoles. Le Bureau loue un local et se procure les services d'une comptabilité extérieure à l'association.

Quels sont les objectifs de l'ANPFE et les principales activités qui nous permettent de réaliser ces objectifs? Nous en dénombrons quatre :

1. Mieux se connaître - renforcer les liens entre les collègues mais aussi entre nos élèves qui font leurs études dans les différents établissements scolaires, partager l'information, organiser des

activités communes, des réunions régulières des membres ou des groupes de travail selon les besoins. Participer activement aux activités du Centre Culturel ayant en commun le but de promouvoir le français et favoriser l'enseignement de la langue, la diffusion de la culture et de la civilisation françaises :

- fête annuelle de la francophonie,
- dictées publiques,
- colloque sur le français langue internationale les 14-15 septembre 2001,
- concours nationaux et internationaux divers
- organisation d'un camp d'été en français pour les enfants qui apprennent le français à l'école. Cette année, ce camp se déroulait au mois de juin à Võmmorski, dans le sud de l'Estonie. Nous voulons en faire une tradition et on attend la participation active de nos élèves et des élèves de nos amis hors d'Estonie.

2. Favoriser le perfectionnement professionnel des membres : stages, conférences, colloques, diffusion de matériels, voyages à caractère professionnel, organisation de séminaires pour les collègues, organisation d'un voyage en France en coopération avec la Maison de France en fonction de la demande des collègues. Collaboration avec le centre culturel pour des stages de formation convenant le mieux aux besoins de nos professeurs et de nos établissements « francophones ».

3. Participer activement à la vie éducative en Estonie en collaboration avec *l'Association des professeurs estoniens*, le *Centre des examens nationaux* et le *Ministère de l'éducation*.

La participation aux activités de l'association des professeurs, dont l'ANPFE est membre depuis 1996, est une possibilité de donner notre avis sur les problèmes actuels de l'enseignement en Estonie, y compris les heures de travail et les salaires. L'association a un représentant officiel au bureau de *l'Association des professeurs estoniens*, et des représentants dans quelques groupes de travail. Il y en a douze et nous n'avons pas assez de professeurs pour pouvoir participer aux rencontres. La participation aux réunions de travail pour la préparation des examens nationaux est une des grandes tâches de nos professeurs. L'ANPFE donne son avis sur les matières dans le groupe de travail et de réflexion sur les examens organisé par le Ministère.

4. Développer les relations avec les autres organisations (autres associations de langues, *Espace Francophone*, *Alliance Française*) et à l'étranger (*FIPF*, *Association des Professeurs de Français en Finlande*, *en Lettonie*, *en Lituanie*, *mais aussi la FIPLV Nordic-Baltic Région*). Les contacts avec la Suède ont été les premiers à se concrétiser et il est difficile de sous-estimer l'aide et l'influence de nos collègues suédois. C'est ainsi que l'Association Nationale des Professeurs suédois de Langues Vivantes a invité un des nos professeurs aux Journées des Langues à Stockholm et à Visby.

Les contacts avec les collègues de Lettonie et de Lituanie vont encore s'améliorer grâce à un grand projet commun : « Formation de formateurs des Pays baltes », mis en place par le Centre Culturel de Vilnius et le ministère lituanien de l'éducation avec ses partenaires de Riga et de Tallinn où l'Estonie est présente avec 8 professeurs- futurs expert-formateurs.

Les contacts avec les collègues de Finlande sont très chaleureux et fructueux depuis les premières rencontres et deviennent de plus en plus riches, nos professeurs ayant été invités plusieurs fois en Finlande à participer à des séminaires, notamment en l'an 2000 pour fêter le 80^{ème} anniversaire de l'association finlandaise. Plusieurs projets entre les établissements estoniens et finlandais existent actuellement.. Les collègues finlandais et leurs élèves rendent visite régulièrement à des écoles de Tallinn.

Enfin les relations et les contacts se multiplient avec la France, notamment à l'occasion de la participation au Congrès mondial des professeurs de français, en l'an 2000.

Nous éprouvons des difficultés dans notre vie associative et nous devons les surmonter. Tout d'abord, nous manquons d'expérience pour organiser nos activités, intéresser nos collègues, comprendre ce qu'ils attendent de l'association et ce qu'ils sont prêts à y faire. Les enseignants, en effet, ne sont pas disponibles en raison d'une surcharge de cours et de travail pour pouvoir assumer leur vie et obtenir des salaires décentes. le travail bénévole n'est donc pas attrayant. Pour nos établissements scolaires, les difficultés sont d'un autre ordre : manque de professeurs diplômés et de haut niveau, limitation des ouvertures de classes de langue et fermeture de classes dans certaines écoles quand l'établissement ne peut pas recruter un nouveau professeur de français. En 2001, l'enseignement du français a disparu du *Mustamäe Gümnaasium* de Tallinn et *Ülejõe Gümnaasium* de Pärnu. Par contre, un autre public provenant d'autres corps de métier s'intéresse à l'apprentissage du français, y compris les fonctionnaires et les militaires.

Mais nous avons aussi aussi une pénurie d'enseignants qualifiés dans les universités et un enseignement trop traditionnel exigeant un besoin pressant de coordination nationale en matière de politique éducative. L'Association a donc programmé la création d'un journal (électronique) pour mieux partager l'information parmi les membres qui sont dispersés sur tout le territoire de l'Estonie.

En conclusion, il faut noter que l'enseignement du français s'est beaucoup développé pendant les années d'indépendance et que les professeurs de français sont de plus en plus nombreux pour répondre aux offres d'emploi des établissements. L'ANPFE augmente donc le nombre de ses membres.

- Autrefois il y avait seulement 3 écoles pour le français : 2 écoles à Tallinn dont une estophone, l'école n° 1 de Tallinn devenue le Lycée Gustav Adolf ; une russophone, l'école n° 44, actuellement l'école Ehte ; et une autre à Tartu, actuellement le lycée Descartes, où les enfants pouvaient s'initier au français. Aujourd'hui nous avons 33 établissements.

- Auparavant, ceux qui voulaient continuer leurs études supérieures en français n'avaient pas grand choix : l'université de Tartu recevait tous les deux ans 8 personnes, futurs spécialistes de la langue française. Aujourd'hui, les jeunes étudiants peuvent choisir entre l'université de Tartu ou l'Université Pédagogique de Tallinn ou même peuvent continuer leurs études à l'étranger.

- Toutes nos universités sont ouvertes à l'Europe par des programmes « Socrates » et offrent à leurs étudiants la possibilité d'échanges fructueux.